

**VIE QUOTIDIENNE**

Bien choisir son séjour linguistique

C'est le moment de chercher, si votre enfant doit partir l'été prochain. Mais quelle formule pour quel âge, et à quel prix ?

PAR CHRISTEL BRIGAUDEAU

Louis, 10 ans, rêve de prendre l'Eurostar pour Londres, parce qu'il « aime bien les pays anglais ». Il sera bientôt comblé : ses parents, Christophe et Maud, s'apprentent à lui offrir son premier voyage linguistique en solo, cet été. Pendant ce temps maman infirmière et papa conducteur sur les chantiers, seront

au boulot, heureux de savoir leur progéniture « occupée utilement » durant les grandes vacances. Thomas, le grand frère de 12 ans, va aussi boucler sa valise. Il y glissera un maillot de bain : quitte à apprendre les verbes irréguliers, l'ado préfère que ce soit « à Malte, pour le soleil ». On n'y pense pas toujours, mais l'île méditerranéenne est, elle aussi, anglophone.

CHERCHER MAINTENANT

La classique quinzaine en Grande-Bretagne reste un must, mais les alternatives se multiplient. On peut partir en immersion dans une famille, choisir un séjour en collège qui ressemble davantage à une colonie de vacances. Les plus studieux optent pour le « one to one » (avec des cours particuliers) quand d'autres préfèrent des vacances à thème : équitation, tennis, théâtre, danse... « La tendance est au voyage à la carte. Les parents recherchent des séjours qui sortent des sentiers battus,

parce que leurs enfants ont déjà voyagé et vu beaucoup de choses », constate Anne-Geneviève Richard, administratrice de l'Office, un organisme de certification regroupant une quarantaine d'agences labellisées pour leur fiabilité. « Mais pour avoir du choix, il ne faut pas tarder à réserver », met en garde Benoît Lisowski, responsable de voyages dans le groupe CEL.

NE REGARDEZ PAS QUE LE PRIX

Les CAF, beaucoup de comités d'entreprise et de mairies distribuent des aides. « Pour deux semaines en Angleterre, avec un hébergement en famille, il faut compter 1 300 € tout compris, explique Laetitia Taesch-Larivière, de l'organisme Silc. Mais les prix peuvent grimper à 5 000 €, pour six semaines en Australie, avec beaucoup d'activités. » Quel que soit votre budget, adaptez le séjour au profil de l'enfant : « Les plus jeunes, à partir de 6 ans, et les personnalités

150 000

jeunes Français devraient partir cette année en séjour linguistique, selon l'Office, un organisme de certification regroupant une quarantaine d'agences labellisées.



introverties préféreront un hébergement collectif, pour ne pas se sentir isolés », recommande Laetitia Taesch-Larivière. Ceux qui ont besoin de contacter souvent papa et maman éviteront les destinations lointaines avec un fort décalage horaire. Ceux qui attendent de vrais progrès banniront les séjours de moins de deux semaines, peu profitables sur le plan linguistique. « Dans tous les cas, n'attendez pas de miracle : un séjour ne rend pas bilingue, c'est avant tout une occasion offerte au jeune d'utiliser ce qu'il a appris en cours », précise Benoît Lissowski.

ATTENTION AUX CHARLATANS

Vérifiez le sérieux de l'organisateur du séjour, en vous assurant qu'il possède des certifications et labels de

qualité, comme ceux de l'Office ou de l'Unosel. Posez aussi des questions. Combien y aura-t-il d'accompagnateurs ? L'enfant aura-t-il une vraie chambre, avec un lit et un bureau ? Les cours durent-ils une heure ou quarante-cinq minutes ? Un référent sera-t-il joignable sur place ? Une fois ces questions pratiques résolues, pensez à... transmettre toutes ces informations utiles à votre enfant, le premier concerné. « C'est important de le féliciter et le rassurer, insiste Michel Tessel, contrôleur à l'Office. Il faut lui dire que c'est normal d'avoir des petits coups de blues loin de chez soi, mais aussi qu'il va vivre une expérience formidable. Qu'il ouvre grands ses yeux et ses oreilles : partir seul à l'étranger, c'est comme aller au théâtre ! »

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

LP/OLIVIER BOITET

Diverses formules de séjour existent dans lesquelles on peut privilégier l'apprentissage, les activités culturelles, les visites (ici la Tour de Londres) ou le sport.